

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

IX. — Matériel de l'économie domestique.

N° 578.683

4. — MEUBLES ET AMUBLEMENT, MOBILIER DES JARDINS.

Meuble de bureau.

M. GASTON GRIGNON résidant en France (Oise).

Demandé le 15 mars 1924, à 13^h 17^m, à Paris.

Délivré le 9 juillet 1924. — Publié le 2 octobre 1924.

La présente invention a pour objet divers perfectionnements aux meubles de bureau, à l'usage des personnes qui ont alternativement à écrire à la main et à la machine, et en vue de permettre de dissimuler facilement la machine quand elle n'est pas employée, et de pouvoir alors écrire sur toute la surface supérieure du bureau sans être gêné ni par cette machine, ni par les organes qui la recouvrent.

De plus, celle-ci est escamotée par un simple mouvement de coulissement, sans être retournée ni suspendue par ses pieds, ce qui serait généralement très préjudiciable à son mécanisme.

Le dessin annexé représente, à titre d'exemple, une forme d'exécution de l'objet de l'invention.

La fig. 1 en est une vue de face, la machine étant en service.

La fig. 2 en est une vue de côté.

La fig. 3 en est une coupe transversale la machine étant escamotée.

L'ensemble du meuble peut avoir une disposition quelconque, comporter des tiroirs, des casiers ou autres, mais dans tous les cas comporte toujours au moins une partie surélevée réservant la place des genoux d'une personne assise.

C'est dans cette partie qui est installée la machine, montée de préférence sur un plateau 1.

Le logement de cette machine dans l'épaisseur du meuble comporte un fond incliné 2, sur lequel repose le plateau 1 quand la machine est escamotée, et à l'avant une tablette horizontale 3 qui fait suite au fond 2 et sur laquelle on tire la machine pour la mettre en service.

Quand elle est repoussée sur le fond 2, la machine vient buter sur des cales 4 garnies de caoutchouc, feutre ou similaire.

A la position d'utilisation de la machine, le plateau 1 est maintenu à l'avant par deux taquets latéraux 5 sous lesquels il vient s'engager.

La fermeture du logement de la machine est assurée par un couvercle comportant un dormant 6 et trois parties mobiles 7, 8 et 9 articulées les unes aux autres par des charnières.

Ces charnières sont disposées de telle sorte que la partie 7 puisse être placée à plat sur le dormant 6 et que la partie 8 puisse quand on le désire, être soutenue par la partie 9 de façon à former pupitre pour le cahier de sténographe, par exemple.

De préférence, on placera derrière ce cahier une planchette 10 ou un carton pour le soutenir dans toute sa hauteur.

A la position où la machine est escamotée, le dormant 6 et les parties mobiles 7 et 8 affleurent exactement le dessus du bureau de

Prix du fascicule : 2 francs.

elle sorte que toute sa surface supérieure peut être utilisée pour écrire, comme dans le cas d'un bureau usuel ne renfermant pas de machine.

5

RÉSUMÉ.

Les points les plus caractéristiques de ce meuble sont les suivants :

- 1° La machine est disposée dans un compartiment comportant un fond incliné vers l'arrière et une tablette horizontale à l'avant ;
- 10 ce fond correspondant à la position d'escamotage de cette machine et cette tablette à sa position d'utilisation, l'espace libre au-dessous de ce compartiment étant assez élevé pour recevoir les genoux d'une personne assise.
- 15

2° Un plateau placé sous la machine vient s'engager quand il est tiré sur la tablette, sous des taquets qui le maintiennent horizontal.

3° Le couvercle du compartiment comporte 20 trois parties mobiles articulées les unes aux autres par des charnières, de manière à pouvoir former pupitre et venant à la position fermée affleurer le dessus et le devant du bureau, de sorte que tout le dessus du bureau 25 peut alors être utilisé pour écrire.

G. GRIGNON.

Par procuration :

B. LÉVY.

Fig. 1

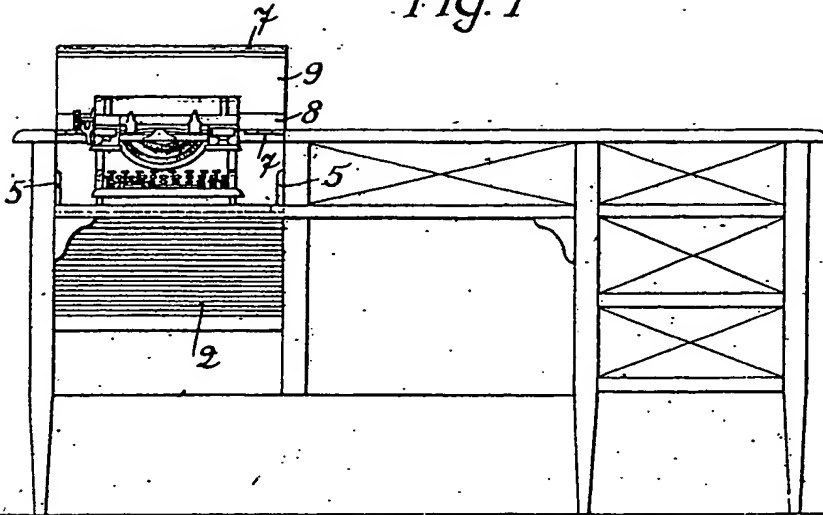


Fig. 2

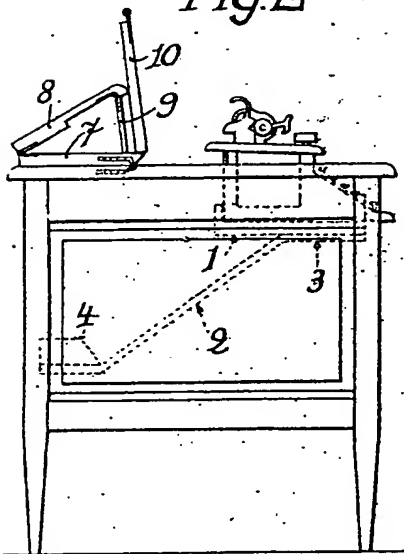


Fig. 3

